INFECTIONS CUTANEES BACTERIENNES

Cours destiné aux étudiants de 6^{ème} année médecine - Module dermatologie-

Dr Rahmoune.L



Infections cutanées bactérienne

1	Introduction
2	Rappel
3	Facteurs favorisants
4	Classification
5	I· Epidermite
6	II · Infections folliculaires
7	III · Dermohypodermite
8	Conclusion

Janvier 2025 Dr Rahmoune.L



Introduction

- L'ensemble des manifestations cutanées inflammatoires et suppuratives dues à des germes pyogènes.
- Il s'agit des cocci gram+ (staphylocoque et streptocoque) 80% des cas.
- Atteintes localisées, comparativement aux éruptions d'origine virale.
- diagnostic: tableau clinique, culture bactérienne

Juin 2022 Dr Rahmoune.L



Introduction

- Les infections cutanées peuvent évoluer vers une infection plus grave.
- Elles peuvent aussi se compliquer d'une bactériémie et entraîner l'ensemencement d'un foyer à distance.
- En général, les infections cutanées durent tant qu'un traitement adéquat n'est pas entrepris.



Rappel

- La surface cutanée est une des frontières les plus importantes
- Flore cutanée normale et transitoire
- Ce portage bactérien est plus marqué dans certaines zones, qui constituent des « gîtes » fréquents en cas de portage.



Rappel

Tableau 1 Types de flore bactérienne présente à la surface de l'épiderme.		
Flore commensale résidente habituellement pathogène	Flore transitoire éventuellement pathogène	
Streptocoques microcoques	Staphylocoque doré (+++)	
Staphylocoque épidermidis « blanc »	Bacilles Gram négatif : Escherichia coli, Pseudomonas aeruginosa, Proteus	
Quelques staphylocoques dorés		
Cocci Gram négatif : Neisseria		
Bacilles Gram positif : corynebactéries aérobies et anaréobies		
(Propionibacterium acnes)		
Bacilles Gram négatif : quelques Proteus, Acinetobacter et		
Pseudomonas		



Rappel

- Plusieurs niveaux de défense :
- protection mécanique: grâce à la continuité des cornéocytes
- protection chimique liée : Ph, sébum, substances à activité antibactérienne
- ☐ protection biologique par : flore naturelle et réseau immunitaire



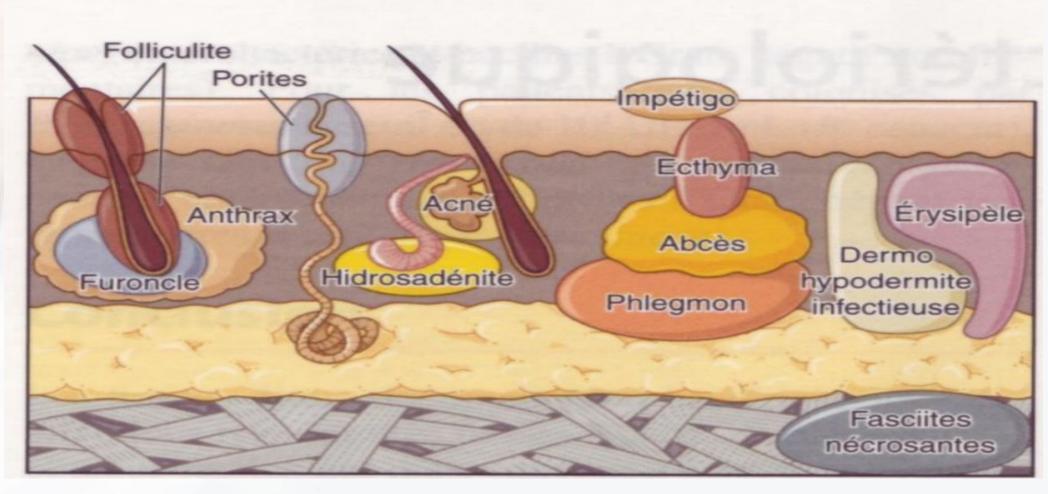
Facteurs favorisants:

La survenue d'une infection bactérienne est souvent la conséquence d'une altération d'un ou plusieurs de ces mécanismes de défense :

- Rupture de la barrière kératinocytaire permettant la pénétration des germes
- Modification du ph cutané
- Disparition du film sébacé, flore commensale résidente: détergents, antiseptiques
- Passage à un statut permanent de germes en principe transitoires
- Certaines conditions physiques: chaleur, humidité, macération
- Altérations immunitaires: diabète, immunodépression



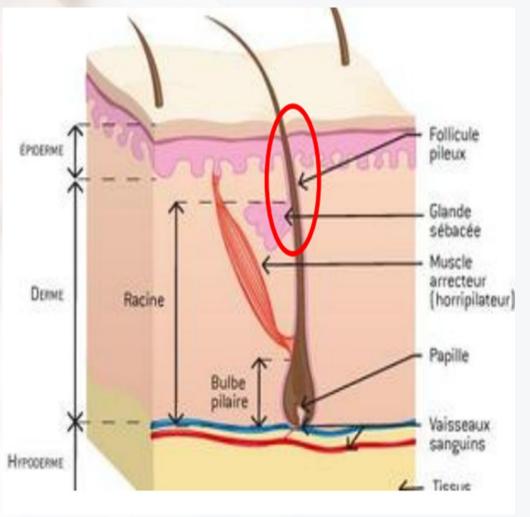
Classification

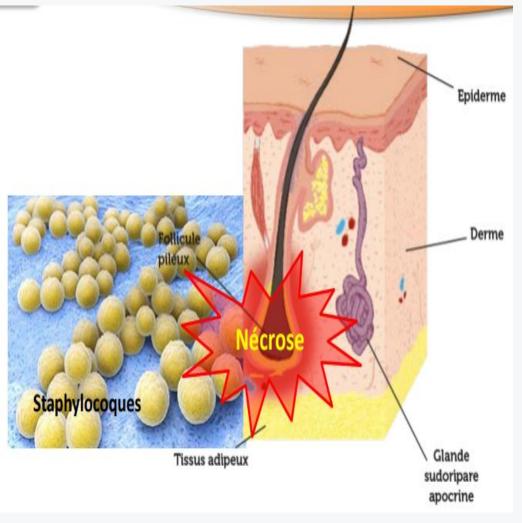






A) INFECTIONS FOLLICULAIRES







- Inflammation du follicule pilosébacé.
- S.aureus est l'agent causal principal
- Facteurs favorisants: macération, frottement, rasage
- Lésions papuleuses érythémateuses centrées par des poils évoluant vers des pustules
- Apyrexie
- Pas de cicatrice









- Formes particulières: orgelet, sycosis
- Dgc différentiel: F à BGN, F trychophytique, acné
- Traitement:
- Hygiène, antiseptiques pluriquotidiens:
- ☐ sycosis: mousse à raser antiseptique, rasoirs jetables, espacer le rasage
- ☐ ATB per os uniquement dans les formes étendues: amoxicilline-acide clavulanique, si allergie pristinamycine









Dr Rahmoune.L



- Une infection profonde du follicule pilosébacé
- Due au staphylocoque doré, LPV+++.
- Nodule rouge, chaud, douloureux, induré centré par une pustule folliculaire.
- Elle évolue en 5 à 10 jours vers la nécrose et l'élimination du follicule pileux (bourbillon), au prix d'une cicatrice déprimée.







Dr Rahmoune.L



- Facteurs favorisants: macération et frottement.
- Apyrexie, sauf si forme cpk ou profuse
- CPK:
- ☐ staphylococcie maligne de la face
- ☐ localisations secondaires



Formes cliniques:

Anthrax:

- o c'est une agglomération des furoncles dans une même région.
- Il réalise un placard très inflammatoire, recouvert de nombreuses pustules qui vont se creuser en un cratère.
- La partie haute du dos est son siège habituel.
- Les signes généraux sont intenses avec fièvre et malaise.











☐ Furonculoses:

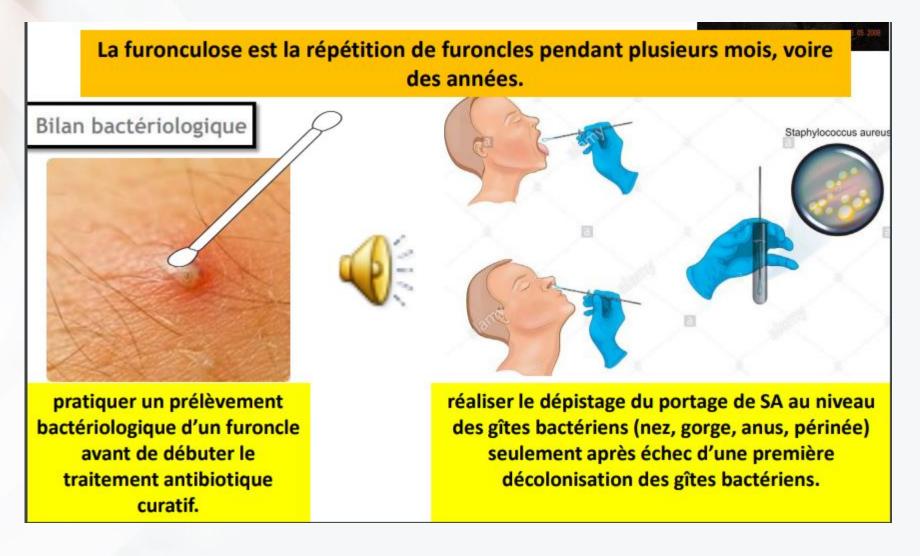
- multiplicité et la chronicité du furoncle pendant des mois et des années.
- Devant toute furonculose, rechercher un diabète ou un déficit immunitaire et un foyer staphylococcique (narines, rétro-auriculaire, pli inter fessier, cicatrices d'anciens furoncles.....).





Dr Rahmoune.L







Complication: A/locorégionale:

☐ Staphylococcie maligne de la face:

- **OURGENCE**
- CPK d'un furoncle Centro-facial: manipulation
- Très rapidement : placard inflammatoire, rouge, douloureux, se recouvrant de pustules, d'extension centrifuge (de proche en proche)
- Hospitalisation et traitement ATB urgents
- Cpk: thromboses des sinus caverneux, thrombose cérébrale









- Abcès sous cutané
- Lymphangite
- ☐ Dermohypodermite aigue
 - B/systémique: bactériémie à SA
- ☐ Endocardite
- ☐ Infections osteo-articulaires



• Traitement:

1-Furoncle isolé:

- -Hygiène rigoureuse et
- -Antiseptique local.
- <u>2-Furoncle centro-faciale</u> (fièvre, extension de la lésion) : antibiothérapie orale (pénicilline M orale, pristinamycine, acide fusidique).







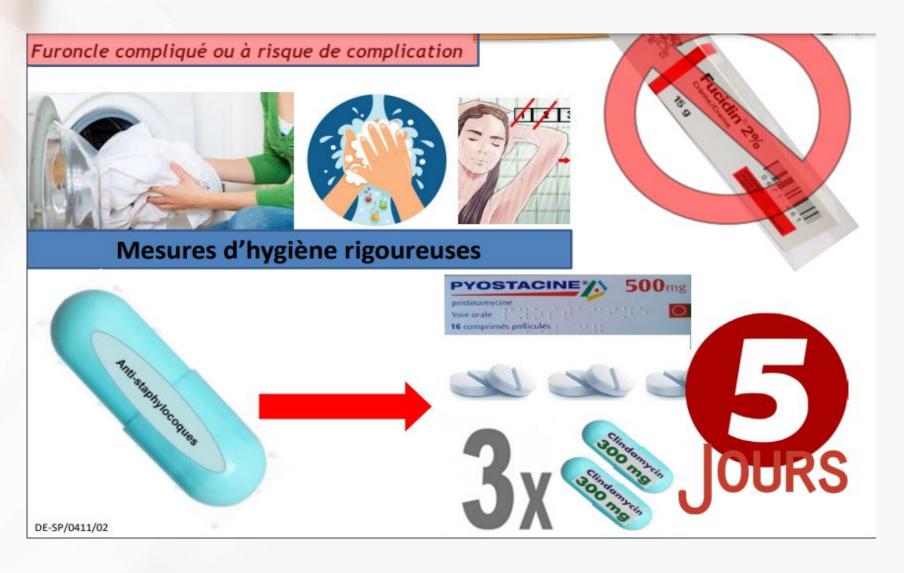
3-Anthrax:

- -Excision chirurgicale de tissus nécrosés,
- -Antibiothérapie par voie générale (selon l'antibiogramme),
- -Soins locaux.

4-Furonculose:

- -Hygiène rigoureuse;
- -Antibiothérapie per os (selon l'antibiogramme);

















FURONCLE SIMPLE	FURONCLE COMPLIQUE
PAS de prélèvement bactériologique	Prélèvement bactériologique du pus avant antibiothérapie, PAS de recherche systématique de la Leucocidine de Panton-Valentine (LPV)
Soins locaux uniquement Pas de manipulation du furoncle (limite le risque de complications)	Antibiothérapie orale pendant 5j : CLINDAMYCINE 600 mg x 3/j, jusqu'à 600 mg x 4/j (P > 100 kg)

Soins de toilette quotidiens (lavage à

Incision de l'extrémité pour évacuer le bourbillon (furoncle volumineux)

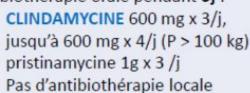
Protection de la lésion avec un

PAS d'antibiothérapie (locale ou

l'eau et au savon)

pansement

générale)



Mesures d'hygiène rigoureuses (changement de linge et toilette à l'eau et au savon tous les jours)

Chez l'enfant : avis spécialisé (pédiatre hospitalier) car les formes compliquées abcédées sont plus fréquentes





Protocole De Décolonisation

- Application nasale de pommade de mupirocine 2 fois par jour pendant 7 jours
- Utilisation une fois par jour pendant 7 jours d'une solution moussante de chlorhexidine comme savon et comme shampoing
- Mesures d'hygiène corporelle, porter des vêtements propres, changer de fréquemment le linge de toilette
- Mesures d'hygiène de l'environnement (linge, vaisselle, entretien des locaux),



- Bains de bouche biquotidiens à la chlorexidine (adulte et enfant à partir de 6 ans)
- Traitement local prolongé des gîtes par antiseptiques ou antibiotiques, (acide fusidique, mupirocine) 2*/jr, 10jr/mois pdt 6mois-1an.
- Prélèvement bactériologique et traitement des gîtes pour tous les membres de la famille





B) INFECTIONS NON FOLLICULAIRES

Infections cutanées bactériennes

Non-folliculaire

Diffuse

Diffuse

Profonde

Ecthyma

DHBNN

DHBNN

DHBN/ FN

Dr Rahmoune.L

Impétigo

Superficielle



I- INFECTIONS NON FOLLICULAIRES LOCALISEES



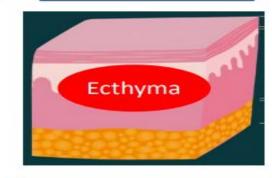
Impétigo bulleux

Ecthyma

Impétiginisation







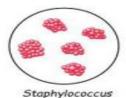


Vésiculo-pustule → croutes

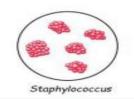
Bulles → croutes

ulcération creusante > croutes chronique > cicatrice

Surinfection de dermatoses prurigineuse













Dr Rahmoune.L



I-Impétigo

- Infection cutanée purement épidermique
- Streptocoque β-hémolytique du groupe A et/ou à staphylocoque doré.
- Infection auto- et hétéro-inoculable, non immunisante, hautement contagieuse.
- · L'impétigo atteint surtout l'enfant, plus rarement l'adulte.



I-Impétigo

- Le diagnostic est essentiellement clinique
- · L'aspect est non prédictif du germe ou des germes en cause.
- Le prélèvement bactériologique en cas de doute diagnostique ou si l'identification du germe est importante (SARM)



1/Forme habituelle de l'enfant

- Lésion élémentaire = vésiculo-bulle superficielle, sous-cornée, à contenu rapidement trouble (pustule), flasque et fragile évoluant rapidement vers une érosion recouverte de croûtes jaunâtres « mélicériques », à extension centrifuge ± aréole inflammatoire périphérique
- Coexistence de lésions d'âges différents ;
- Siège: péri-orificielle au départ puis diffusion au visage puis au reste du corps



1/Forme habituelle de l'enfant

- Adénopathies régionales fréquentes
- Pas de signes généraux
- CPK:
- ☐ exceptionnel glomérulonéphrite post streptococcique
- ☐ pas de contrôle systématique de la protéinurie.



1/Forme habituelle de l'enfant



Dr Rahmoune.L

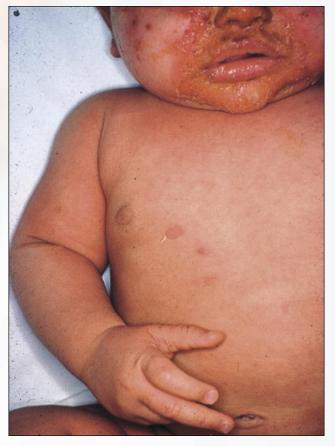


2/Impétigo bulleux

- fréquent chez le nouveau-né (< 2 ans)
- Du au S.aureus
- Lésions élémentaires: Bulles larges rupture avec formation de croutes.
- Siège: ubiquitaire
- Les signes généraux absents
- CPK: rarement syndrome SSSS



2/Impétigo bulleux







Dr Rahmoune.L



II-Ecthyma

- Une forme creusante d'impétigo
- Lié à streptococcus pyogènes et/ou à staphylococcus aureus ;
- Habituellement localisée aux membres inférieurs
- Immunodéprimé, d'éthylisme chronique, d'artériopathie ;
- Ulcérations parfois croûteuses avec une évolution cicatricielle



II-Ecthyma







Dr Rahmoune.L



III-Impétiginisation

• Il s'agit de la surinfection d'une dermatose prurigineuse avec apparition de croûtes mélicériques ou plus rarement de pustules





Traitement

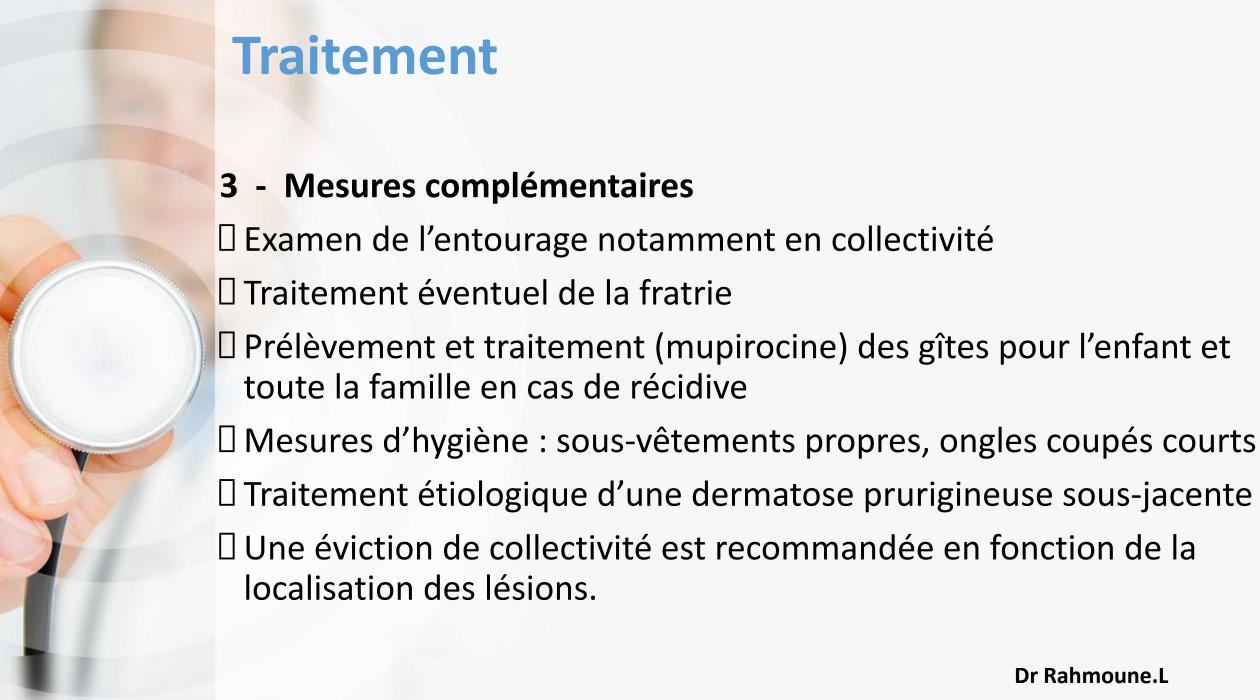
1 - Traitement local

- systématique: formes peu étendues
- lavage biquotidien à l'eau et au savon ;
- Antiseptiques, sous forme moussante +++
- et/ou antibiotiques topiques, bi/triquotidiennes: pommades grasses
- durée 8 à 10 jours.



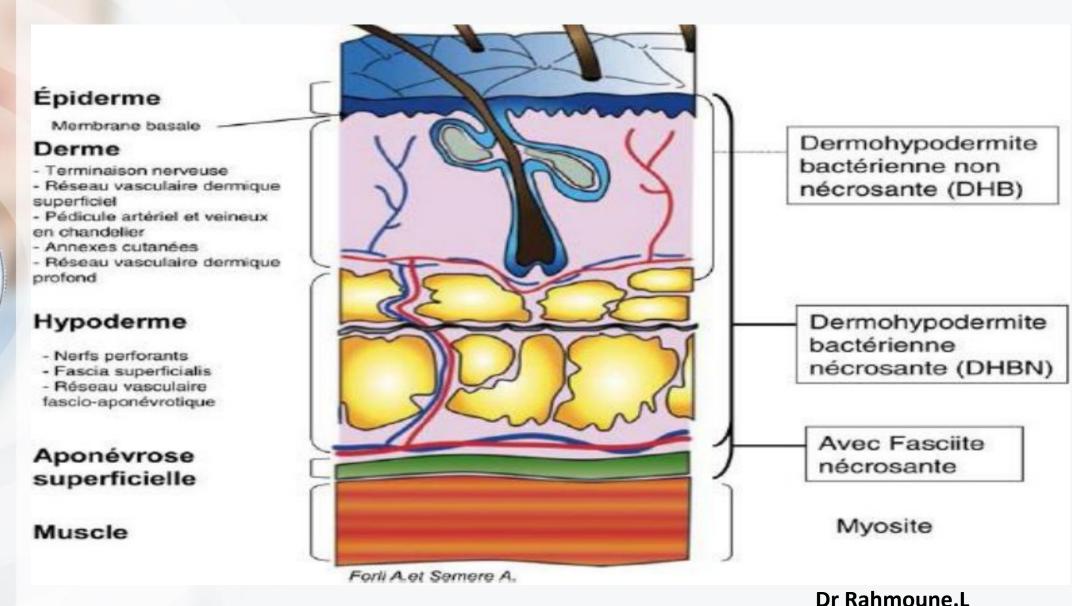
Traitement

- •2 Traitement général antibiotique
- En cas de : lésions étendues, extensives, signes généraux majeurs, terrain immunocompromis ou si les soins locaux sont incertains.
- pénicilline M (oxacilline, cloxacilline) : 30 à 50 mg/kg/j ;
- amoxicilline+acide clavulanique ou C1G
- ☐ synergistine (pristinamycine 30 à 50 mg/kg/j) ou acide fusidique (1 à 1,5 g/j chez l'adulte ; 30 à 50 mg/kg/j chez l'enfant) ;
- durée du traitement = en principe 10 jours.



Dr Rahmoune.L

II- INFECTIONS NON FOLLICULAIRES DIFFUSES





1/ DHBNN (dermohypodermite bactérienne non nécrosante)

- Infection cutané aigue atteignant le derme et l'hypoderme
- Origine : streptocoque β-hémolytique A +++ (85%)(plus rarement B, G ou C)
- Rare chez l'enfant peut être due au S aureus ou SGA (suite varicelle)
- Plus fréquent chez l'adulte après 40 ans
- Porte d'entrée: décelable dans 50 à 70% cas (plaie traumatique, ulcère de jambe...)



1/ DHBNN (dermohypodermite bactérienne non nécrosante)







Dr Rahmoune.L



1/ DHBNN (dermohypodermite bactérienne

non nécrosante)

Facteurs favorisants:

☐ un œdème,

☐ le diabète

☐ L'obésité

☐ Atcd d'érysipèle

☐ l'immunosuppression

☐ les irradiations antérieures.





- Cliniquement:
- Début brutal,
- ☐ Fièvre (39 à 40°C)
- ☐ Placard cutané inflammatoire bien circonscrit
- ☐ ± bulles, ± purpura
- ☐ Nécrose (-), crépitation (-)
- ☐ ADP ± lymphangite



- Diagnostic clinique+++
- Pas d'examens complémentaires indispensables sauf si gravité
- ☐ GB, CRP
- ☐ Pas d'intérêt sérologies streptocoques
- ☐ Bactériologie ? Hémocultures positives < 10%
- ☐ Echo doppler si doute/ phlébite



• Traitement:

- Hospitalisation indispensable si signes généraux marqués, complications locales, comorbidité, contexte social, absence d'amélioration à 72 h
- ☐ Antibiothérapie antistreptococcique
- ☐ Traitement de la porte d'entrée
- ☐ Repos au lit
- ☐ Anticoagulant préventif à discuter
- □ antalgiques







Dr Rahmoune.L







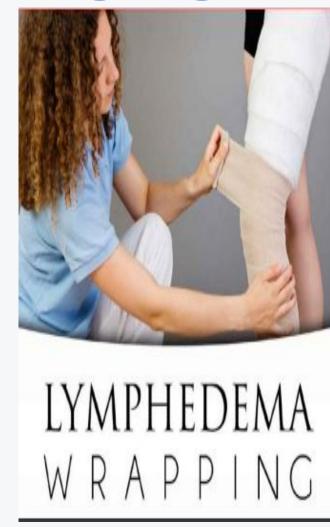
- Prévention des récidives
- ☐ Traitement porte d'entrée
- Contention veineuse
- ☐ Lutte contre surpoids
- ☐ Parfois antibiothérapie au long cours : extencilline 2,4 M UI toutes les 2 à 4 sem, peni V 1 à 2 M UI par jour, amoxicilline, macrolides
- ☐ Traitement de réserve si poussée







TREATMENT





Dr Rahmoune.L



Traitement curatif/Prévention antibiotique des récidives

Pathologie	Traitement antibiotique 1° intention	Si allergie à la Pénicilline	Durée
DHBNN adulte	amoxicilline : 50 mg/kg/j en 3 prises, maximum 6 g/j	Pristinamycine : 1g x 3/j ou Clindamycine : 600 mg x 3/j, jusqu'à 600 mg x 4/j (P >100 kg)	7 jours
DHBNN enfant	amoxicilline-acide clavulanique : 80 mg/kg/j d'amoxicilline en 3 prises/j (maximum 3g/j)	Clindamycine: 40 mg/kg/j en 3 prises/j (enfants > 6 ans) Sulfaméthoxazole-triméthoprime: 30 mg/kg/j (exprimé en sulfaméthoxazole) en 3 prises/j (forme suspension buvable pour enfants < 6 ans)	7 jours
DHBNN adulte Antibioprophylaxie	Benzathine-benzyl-pénicilline G (retard) : 2,4 MUI IM toutes les 2 à 4 semaines Pénicilline V (phénoxyméthylpénicilline): 1 à 2 millions UI/j selon le poids en 2 prises	Azithromycine : 250 mg/j	A évaluer : en fonction de l'évolution et des facteurs de risque de récidive.



- Contrairement à l'érysipèle, prolifération bactérienne intense avec nécrose
- La nécrose évolue de la profondeur vers la périphérie
- Rare mais grave, mortalité 30%
- Streptocoque A ++ et/ou d'autres bactéries
- Terrain favorisant: diabète, artériopathie, mauvais état général
- Prise d'AINS++++









Dr Rahmoune.L



- Début similaire à érysipèle mais
- Syndrome septique majeur, persistant sous antibiotiques, signes de choc, altération de l'état général
- ☐ Signes locaux: douleur++ ou évolution vers hypoesthésie, bulles hémorragiques zones de nécrose, crépitation
- DGC suspecté pré-op, bactériologie



Urgence médico-chirurgicale:

- Débridement chirurgical large de l'ensemble des tissus nécrosés
- ☐ ATB par voie IV, adapté en fonction des prélèvement, pdt14-21 jrs
- ☐ PEC des défaillances d'organe
- ☐ PEC des comorbidités
- ☐ Traitement de la PE
- ☐ Prévention antitétanique si nécessaire



Conclusion

- La majorité des infections cutanées bactériennes sont dues à des cocci Gram+: streptocoque bêta-hémolytique du groupe A, Staphylococcus aureus.
- Ces infections sont auto-inoculables et non immunisantes.
- Elles sont favorisées par des facteurs locaux, à rechercher dans tous les cas.
- Les infections récurrentes à staphylocoque témoignent souvent d'un portage chronique personnel et/ou dans l'entourage familial.



Conclusion

- Le diagnostic de ces infections cutanées est surtout clinique.
- Les complications sont rares mais potentiellement graves
- La prévention des récidives repose sur : le traitement des portes d'entrée (plaies et intertrigo à dermatophytes dans l'érysipèle) ; la détection et décontamination des gîtes en cas de furoncles.

